
PAUVRETES : IMAGES ET REPRESENTATIONS

Marie-Thérèse Casman
Université de Liège

PAUVRETES

- *« Mon mari m'a quittée, j'avais droit seulement au chômage à mi-temps et je me suis dit que je n'allais pas m'en sortir avec ça, de louer quelque chose avec ma fille. Donc je me suis présentée au CPAS de ... Cela a été très dur : c'était comme me demander de me mettre toute nue et de crier très fort sur la grand place. J'aurais jamais cru que je devrais y aller ... Dans le temps, quand mes parents parlaient du CPAS, c'était un déshonneur. (Dame en contact avec un CPAS de grande taille)*
-

PAUVRETES

- *« C'est vrai qu'il faut aussi du temps pour permettre à la personne de sortir ses compétences, de redevenir acteur de sa propre vie... Et il y a des personnes qui sont restées dans une mentalité d'assistanat et maintenant on rentre dans une autre dynamique, et moi, je crois que le travail, c'est aussi d'avoir le temps de permettre à chacun de ressortir ses compétences que ce soit pour arriver à un emploi, pour faire une démarche administrative ... Y a une humanité à donner ... et cette humanité demande du temps ... Et c'est pas faisable avec la masse de travail qu'on a ... » (travailleur social dans un CPAS de grande taille)*
-

PAUVRETES

- Les recherches qui portent sur les représentations sociales de la pauvreté sont beaucoup plus rares que la définition de la pauvreté et sa mesure.
 - Il est pourtant intéressant, car c'est un vecteur de l'action d'étudier ce qui « flotte dans la tête des hommes réels » (Max Weber) et notamment comment ils expliquent le phénomène de la pauvreté.
-

PAUVRETES

- On peut distinguer les facteurs qui conduisent à voir dans la pauvreté l'effet d'un héritage (ces pauvres ont toujours été dans cette situation) ou l'effet d'un problème nouveau (ces pauvres viennent de connaître une chute)
 - Au niveau de l'explication de la pauvreté, on distingue surtout les facteurs individuels qui seraient intrinsèques aux pauvres (paresse, mauvaise volonté ...) et des facteurs touchant à l'injustice et aux inégalités sociales.
-

PAUVRETES

- Une vision individualisée de la pauvreté et de ses causes a pour conséquence de déresponsabiliser la société et de placer toute la charge du problème sur l'individu.
 - Et pourtant il faut rappeler que la société fabrique à la fois son bien être et ses exclus, devenant la société de la « fracture sociale », celle qui impose à des femmes et des hommes de se retrouver sans utilité pour la société.
-

PAUVRETES

- EUROBAROMETRE 2009 sur la pauvreté et l'exclusion sociale
 - Facteurs individuels expliquant :
 - En Belgique, 41% des répondants pensent que les pauvres n'ont pas un niveau suffisant d'instruction et de formation. 30% qu'ils ont grandi dans une famille pauvre. 19% qu'ils souffrent d'addiction. 29% qu'ils vivent au dessus de leurs moyens. 23% qu'ils ont des problèmes de santé. 9% qu'ils n'ont pas assez de soutien familial ...
-

PAUVRETES

- La proportion de personnes en risque de pauvreté est relativement mal connue en Belgique :
 - 16% estiment qu'il s'agit d'une personne sur trois
 - 31% une personne sur 5
 - 33% une personne sur 10
 - 15% une personne sur 20
 - 4% que c'est moins de 5%
 - 1% ne sait pas
-

PAUVRETES

- A la question qui est responsable de la réduction et de la prévention de la pauvreté :
 - 36% des Belges pensent que c'est l'État
 - 18% que ce sont les citoyens eux-mêmes
 - 12% que c'est l'Union Européenne
 - 10 % que ce sont les pouvoirs locaux et régionaux
 - 13% que ce sont les associations caritatives
 - 6% autres (institutions religieuses ...)
-

PAUVRETES

- A la question, comment on peut définir qu'une personne est pauvre :
 - 23% : ressources trop limitées pour participer à la vie de la société
 - 38% : ne pas pouvoir se procurer les biens de base pour la vie (nourritures, vêtements ...)
 - 13% : dépendre des allocations sociales
 - 14% : avoir une somme inférieures au seuil de pauvreté pour vivre
 - 6% : avoir un statut social faible dans la société, indépendamment des ressources.
-

PAUVRETES

- A la question, quels sont les groupes de la population le plus en risque de pauvreté ?
 - 52% : les personnes sans emploi
 - 29% : les personnes âgées
 - 44% : les personnes qui ont niveau de formation bas
 - 27% : les personnes ayant un emploi précaire
 - 32% : les personnes souffrant d'addiction
 - 29% : les familles monoparentales
 - 17% : les jeunes
 - 6% : les enfants
 - 22% : les personnes d'origine étrangère
 - 11% : les personnes ayant des problèmes de santé mentale
 - 6% : les femmes
-

PAUVRETES

- La honte : sentiment douloureux qui engendre souvent le repli sur soi.
 - Le monde actuel est fasciné par la réussite individuelle, la performance ... les tensions sont vives entre les images idéales et la réalité de ce qu'on vit.
 - A fortiori pour ceux dont le statut social est dévalorisé car ils sont pauvres, assistés, peu ou mal qualifiés.
-

PAUVRETES

- Il est difficile d'être socialement défini par un manque : sans profession, sans domicile, sans ressources, sans diplôme, sans emploi ...
 - Il est difficile de garder une bonne image de soi et d'affirmer une identité positive.
 - Dans ces sociétés qui prônent l'excellence et l'enrichissement comme des valeurs essentielles, la pauvreté est souvent perçue comme un échec personnel.
-

PAUVRETES

- Cela fonctionne comme si lorsque aucune explication (handicap, problèmes de santé ...) ne peut justifier la situation de pauvreté, alors, c'est la personne elle-même dans son fonctionnement interne qui est perçue comme responsable de sa situation.
 - La situation des personnes précarisées engendre souvent chez les autres des sentiments contradictoires : compassion et rejet, gêne et pitié, culpabilisation.
-

PAUVRETES

- La plupart des administrations ne comprennent pas la violence que leur mode de fonctionnement peut imposer à leurs usagers, surtout ceux qui sont les moins dotés culturellement. En fait, on se trouve face à deux injonctions paradoxales :
 - La personne doit accepter sa dépendance vis-à-vis du système, se soumettre à ses exigences tout en affirmant clairement sa volonté d'autonomie
-

PAUVRETES

- Mais il doit reconnaître ses carences pour être aidé. Il doit faire la preuve de sa vulnérabilité pour obtenir aide et protection. Il y a en somme une fragilisation de la personne alors que l'objectif est de l'aider à se renforcer.
-

PAUVRETES

- Le soupçon : On dénonce les « professionnels » de l'assistance, les profiteurs du système, les « faux » chômeurs, les « faux » usagers du RIS ... ce qui encourage le soupçon sur l'ensemble de ceux qui demandent une aide.
 - Dans ce registre de représentations, la pauvreté n'est plus un problème économique, mais une tare personnelle ... L'absence de logement n'est plus une question politique, c'est une carence individuelle, le chômage n'est plus un déficit d'emploi, mais une inadaptation ou incompétence du travailleur.
-

PAUVRETES

- Les difficultés rencontrées par la personne qui demande de l'aide ne sont plus la conséquence de problèmes économiques et sociaux mais l'expression d'une mauvaise volonté ou d'un mauvais fonctionnement psychologique, fonctionnement qui devient l'élément explicatif des malheurs qu'il peut vivre. C'est lui qui doit changer. La problématique de l'aide se déplace du social au psychologique.
-

PAUVRETES

- En France, une étude menée par la DARES parue en juin 2008 relève pourtant que les personnes sans emploi se déclarant « chômeurs » souhaitent toutes travailler à l'avenir ou ont déjà trouvé un travail qui va débiter. Seules 2% des personnes se déclarant au chômage ne souhaitent pas travailler à l'avenir, essentiellement pour des raisons de santé.
-

PAUVRETES

- La souffrance : La souffrance sociale est un mal d'être provoqué à la fois par l'absence de confort matériel et l'absence de reconnaissance. D'un côté des conditions de vie précaires, difficiles, instables voire pénibles et de l'autre une vulnérabilité identitaire, une dévalorisation narcissique, une image négative de soi.
-

PAUVRETES

- Chaque petit détail de la vie quotidienne devient un problème quand on n'a pas « les moyens » de les résoudre. L'insatisfaction de ne jamais pouvoir céder à une envie matérielle, de devoir compter sou après sou, de lutter pour conserver sa dignité est une souffrance subjective dont les fondements objectifs sont bien réels. C'est aussi toute la différence entre la logique des besoins élémentaires qui demandent une satisfaction concrète et celle du désir qui échappe à l'objectivité. Comment peut-on être prévoyant quand on est condamné à vivre au jour le jour ?
-

PAUVRETES

- La difficulté de l'articulation entre les droits et les devoirs. L'équilibre entre les deux dépend du marché du travail et des capacités des individus.
 - Des sociologues mettent en évidence le passage du « welfare » au « workfare ». Les Danois quant à eux développent un « learnfare » dans le cadre de ce qu'ils appellent « la flexisécurité »
-

PAUVRETES

- « Le nouvel État Providence doit encourager le travail pas la dépendance » a déclaré Tony Blair.
 - Pour certains, l'aide sociale représente une perte d'intégrité due à une faute de la personne et résulterait du refus de travailler et l'objectif de la politique sociale serait alors de renforcer le caractère des pauvres en les obligeant à travailler, peu importe quelles tâches ils accomplissent.
-

PAUVRETES

- Richard Sennet parle de la fatigue de la compassion. Comme le feu, la compassion finit par s'éteindre.
 - Les détracteurs de l'État providence thérapeutique invoquent aussi souvent cette fatigue comme une raison de rechercher des dispositifs plus impersonnels. Avec le temps, les travailleurs sociaux deviennent épuisés par le stress, la mise à contribution excessive de leurs émotions.
-

PAUVRETES

- Les explications principales de la pauvreté peuvent se résumer à celles qui insistent sur les caractéristiques individuelles (paresse, manque de responsabilité ...) et celles qui insistent sur la pauvreté comme étant une conséquence de l'injustice sociale et de la dynamique économique.
 - D'après Serge Paugam, jusqu'à la fin des années 90, l'explication de la pauvreté par l'injustice sociale régresse comme si les pauvres n'étaient pas victimes d'un système mais en quelque sorte victimes d'elles-mêmes.
-

PAUVRETES

- En période de crise cependant, la population semble prendre conscience davantage que si les pauvres ne trouvent pas d'emploi, ce n'est pas de leur faute.
-

PAUVRETES

- Renforcer le lien social ... le définir en prenant en compte l'élément essentiel qu'est la protection, c'est-à-dire le fait de pouvoir se dire : « je peux compter sur qui ? » L'autre dimension fondamentale du lien social est de savoir : « est-ce que je compte pour quelqu'un ? », cela veut dire comment construire son identité de façon à ce qu'on puisse avoir une certaine valeur dans la société.
-

PAUVRETES

- La question est en voie de se compliquer encore : en effet, une nouvelle pauvreté se développe. C'est celle des « travailleurs pauvres » mettant en péril la certitude qu'avoir un emploi protège de la pauvreté. D'autre part, c'est celle qui atteint une partie des classes moyennes et qui touche au cœur de l'intégration sociale : la stabilité de l'emploi.
-